

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(25\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Georg Frederick Van Duyl, 3 janvier 1886](#)

Jean-Baptiste André Godin à Georg Frederick Van Duyl, 3 janvier 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[3 janvier 1886](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Van Duyl, Georg Frederick \(1857-\)](#)

Lieu de destination14, Sarphatikade, Amsterdam (Pays-Bas)

Scripteur / Scriptrice[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Description

RésuméGodin accuse réception de la carte postale de Van Duyl et se félicite de l'amélioration de sa santé. Il lui préconise de changer de lieu de séjour et l'invite à venir au Familistère avec son épouse. Il répond aux questions posées par Van Duyl dans sa lettre du 26 septembre 1885 sur la participation aux bénéfices et sur le collectivisme, et il caractérise son socialisme.

Notes

- La carte de Van Duyl du 31 décembre 1885 et sa lettre du 26 septembre 1885, auxquelles répond Godin le 3 janvier 1886, sont conservées dans les archives du Familistère parmi la correspondance passive de Godin (ARCH-FAM-2021-0-0058 et ARCH-FAM-2021-0-0056).
- Le couple Van Duyl visite le Familistère de Guise le 26 août 1886 (collections du Familistère de Guise : Livre des visiteurs et visiteuses du Familistère, p. 23 [en ligne : <https://livre-des-visiteurs.familistere.com/book>, consulté le 7 novembre 2023])

Mots-clés

[Hospitalité](#), [Réformes](#), [Santé](#), [Socialisme](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées [Van Duyl Halt, E. F.](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés*, Paris, Guillaumin, 1883.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 4 p. (261r, 262r, 263r, 264r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Quin le 3 janvier 1846

261

Très cher Monsieur Van Duyt

Votre carte postale me causa
une véritable satisfaction, depuis
quelques jours j'étais préoccupé de vous
l'absence de vos nouvelles et de l'état de
votre santé; cet bon fait à moi
quelle m'est arrivée pour me faire
voir que vous espérez être prochainement
débarrassé de vos douleurs de
tête. Je dirais même pour vous
et si mes vœux étaient exaucés cette
lettre vous porterait la guérison définitive
et mettrait fin à vos souffrances

Agitez-vous et saluez votre gent
de vie par des changements de séjour
peut-être finirez-vous bien de s'en
avec M^{me} Van Duyt visiter le...

Familiarité au retour des beaux jours
du printemps. Je vous offre l'hospitalité

Je suis coupable de négligence
envers vous; je suis en retardant votre
lettre du 26 par dernier que vous m'avez
posé des questions auxquelles je n'ai pas
répondu; et n'ya d'autre cause pour
moi que d'avoir voulu vous éviter
des préoccupations inutiles

vous me demandiez en effet si
la participation des auteurs dans

benéfices est applicable aux petits
magasins et aux petits ateliers, si l'on agit
d'une application partielle et individuelle
je ne la considérerais pas, elle causerait
plus d'inconvénients qu'avantages, ne guéris
pas du mal que ce mot participation
des ouvriers aux bénéfices représente un
demi-mesure à l'usage des habitants qui
ne savent que faire, la réelle partici-
pation c'est l'association.

Mais si vous envisagez la participation
comme devant être appliquée par voie
legislative à toutes les professions ce serait
tout autre chose elle pourrait alors servir
à établir des garanties en faveur des
classes laborieuses sous forme de partici-
pation indirecte comme je l'ai proposé
dans le Gouvernement et dans mutualité
nationale contre la misère. Théorie de
l'Etat si elle était appliquée à la fondation
de constitution garanties au profit des
travailleurs, serait une participation indirecte
et collective des ouvriers aux bénéfices
puisque toute fortune acquise résulte de
capitaux accumulés.

Vous me demandez encore pourquoi
je désapprouve le collectivisme, est-ce parce
que jusqu'ici ce n'est qu'un mot de guerre
qui a une théorie rationnelle, aucun plan
rien de capable de fonctionner régulièrement
et qui est dans l'esprit de tous un
qui en prononce le mot, en l'état
de confusion semblable à celle

qui existait si était donnée
ses prétendus partisans de le mettre au
pratiquer

263

Nous vivons à une époque où beaucoup
d'hommes plaçant la science politique
dans des formules ou dans des mots, se sont
pas avec cela, qu'on organisera la
société sur des bases nouvelles, mais une
pouvoir servir à d'emblée pour faire
place à la redistribution, voilà ce que
je suis dans le collectivisme il n'est qu'un
mot de guerre en ironie dit vouloir être
autre chose il serait obligé d'emprunter à
la science sociale d'autres formules

Cette place l'amour et le dévouement
à la vie humaine au-dessus de toute chose
je suis pour la solidarité et la mutualité
sociale je suis pour la association de toutes
les ressources humaines, je suis pour la
restitution des droits civils au peuple,
je suis pour le retour au domaine
social de la propriété par l'efficacité de
l'état, avec cela je suis pour le respect
de la liberté de la personne humaine
je suis enfin pour l'amour et la pratique
de la justice parmi les hommes, répéter
tout cela collectivisme si vous voulez, peu
m'importe, mais je ne suis pas pour un
collectivisme qui ne soit pas ce qu'il est
faire si ce n'est rendre forme abusive
existant pour nous jeter dans la plus
affreuse anarchie.

Le rôle des véritables socialistes consiste

au contraire à constituer le programme
 social de l'armée, à bien définir les
 réformes à accomplir pour remédier
 aux maux dont nos sociétés souffrent.
 Je m'arrête ici, une étude approfondie
 de mes écrits peut seule vous donner
 une ample réponse à vos questions,
 toutefois je vous prie les études sociales,
 la réforme électorale et l'hérédité de
 l'état je crois que ce sont les problèmes de
 l'heure
 Recevez moi, votre affectueux
 dévoué
 Godefr.